



La scie mobile

Une solution pour valoriser les bois à domicile

Devant la raréfaction des scieries de proximité qui font de moins en moins de produits sur mesure (débits sur liste), la scierie mobile est un moyen pour valoriser les petits lots de bois de qualité et de dimensions réduites. Le sciage a la qualité d'un débit en scierie.

Les caractéristiques des bois (diamètres, aspects,...) sont des éléments clés pour les débouchés. Cependant, on peut très bien utiliser des bois de qualité de petits diamètres. Ce type de bois représente une ressource importante qui peut être valorisée par les scies mobiles.

Investir 50 € TTC/m³ (bois rond) pour faire scier ses grumes par ces petites entreprises itinérantes est souvent fort judicieux.

De plus, c'est l'occasion de construire, réparer et entretenir quelques aménagements, intérieurs ou extérieurs, sur son exploitation agricole. Un des avantages est également d'obtenir des produits sur mesure.

Aujourd'hui, il existe plusieurs scieries mobiles dans chaque région.

La scie mobile

T

ractée par un gros véhicule (4 x 4, tracteur), la scie mobile se déplace facilement (faible rayon de braquage, largeur réduite...). Les scieurs interviennent dans un rayon de 50 à 100 km de leur domicile, selon leur moyen de traction.

La mise en place et le démontage d'une telle machine varie de 15 à 45 minutes en fonction du modèle de scie, d'où la nécessité d'offrir un emplacement d'accès facile, sur un sol dur et plat.



▲ Scie mobile installée sur terrain plat et facile d'accès.

© J. Pauluis

Quelques chiffres (variables en fonction du modèle)

Neuf, ce type d'outil varie de moins de 10 000 € HT à 100 000 € HT, suivant les modèles, la puissance et les options. Le marché de l'occasion fonctionne bien, surtout pour les scieurs débutants qui s'équipent avec un matériel peu coûteux.

Aucun financement direct n'existe, la durée de l'amortissement est en principe de 7 ans.

Un entretien quotidien est nécessaire. La lame demande un à deux remplacements ou un à deux affûtages par journée de travail, soit 15 à 20 % du temps.

Une scie mobile professionnelle peut scier 100 jours/an avec un rendement de 8 m³/jour, donc 800 m³/an à 50 € TTC/m³ soit un chiffre d'affaire moyen de 40 000 € TTC/an.

Conditions d'intervention

Cette valorisation n'est possible qu'à certaines conditions :

- Pour accueillir la scie, il faut une surface plane, stable (prairie) dure et facilement accessible (route ou chemin empierré).
- Le bois doit être :
 - fraîchement **coupé** (moins d'un mois), en saison hivernale de préférence, ébranché et débardé. Il doit être humide pour éviter l'échauffement et l'usure de la lame ;
 - **façonné** en grande longueur si possible (3 m et plus), mais pas trop long pour être facilement manipulé.
- Le scieur pourra ainsi assurer :
 - un rapide **écorçage** afin de limiter les surprises sur le banc de scie (clous, cailloux...) ;
 - le **tri des bois**. Cette opération lui permet de valoriser au mieux les bois en fonction de vos projets. Compter environ 45 € TTC/h.

Le déplacement de la machine nécessite, en principe, un volume minimal de 7 à 10 m³, soit une journée de sciage. Il est donc souhaitable de se regrouper avec des voisins pour atteindre un volume attractif et rentable pour l'entreprise de sciage.

Une ou deux personnes devront être présentes sur le chantier pour aider le conducteur de la scie à manier et empiler les débits obtenus ainsi qu'à évacuer les dosses.

Un tracteur muni d'une fourche et d'une remorque si le volume est important, est indispensable pour déplacer les grumes et emporter les débits sur le lieu de stockage.

Enfin, il est conseillé de **réfléchir** préalablement **aux besoins**, afin que le scieur puisse valoriser aux mieux les bois et estimer ce qui est réalisable.

Coûts et dimensions

La différence des prix (voir tableau ci-dessous) s'explique par la nécessité de manipuler davantage le bois sur le banc de scie. Rares sont ceux qui proposent des services annexes comme la coupe des bois, le traitement, le transport, le montage de bâtiments agricoles...

La facturation de la prestation de service est variable. Souvent, le déplacement n'est pas facturé, il est compris dans le prix du sciage. Les sciages non destinés à l'« autoconsommation » ou à des commandes précises, mais à la revente, doivent avoir des dimensions standards pour faciliter la commercialisation.

À savoir, pour les produits les plus recherchés :

- le plot, réservé aux billes de qualité : longueur 2,2 m au minimum, épaisseur 18, 27, 34, 45 et 55 mm ;
- la charpente, pouvant comporter davantage de singularités (nœuds...) : longueurs multiples de 50 cm, comprises entre 3 et 6 m, épaisseurs : 8 x 23 cm pour les poutres et 6 x 8 cm pour les chevrons.

Indication de prix :

| Prestations | Plots | Sciage sur mesure | Bardage | Bardeaux | Poutres | Liteaux |
|--|-------|-------------------|---------|----------|---------|---------|
| Prix moyens (€/m ³ bois rond) TTC | 50 | | | 55 | | |

Source : moyenne de plusieurs scieurs de régions différentes



© J. Paulus

▲ Chevrons de chêne.



La vente des sciages bruts par les particuliers, est tolérée mais doit rester occasionnelle. Cette activité est réputée pour être dans le prolongement de la sylviculture, sous certaines conditions (l'article 1144 du Code rural définit le travail en forêt).

Pour information, quelques indications de prix de sciage dans le commerce (Bois international janvier 2005) :

Le pin sylvestre :

- Chevron 76 x 76, 80 x 80, longueur 3 à 5 m : 187 € TTC/m³
- Planches ép.27 mm, longueurs jusqu'à 3 m, toutes largeurs : 109 € TTC/m³
- Volige ép.18-22 mm, longueurs jusqu'à 3 m, toutes largeurs : 125 € TTC/m³

Le chêne :

- Avivés Choix 2 (3 mois de séchage) : ép. 27 mm, largeur 100 mm et plus, longueurs de 0,4 à 1,40 m : 390 à 467 € TTC/m³
- Charpente standard, section 15 x 15, longueurs de 3 à 3,90 m : 360 € TTC/m³

Production

Une scie mobile traite de 5 à 10 m³ de bois rond/jour (volume grume*), pour des bois allant de 15 à 90 cm de diamètre et variant de 0,5 à 9 m de longueur. Le rendement du sciage est fonction du diamètre médian de la grume*, plus il est gros et plus le rendement augmente (ex. : pour un diamètre de 20-30 cm, le rendement est de 50 %).

La production est fonction de la puissance de la machine, de la qualité des bois et des produits réalisés : plots, poutres, liteaux, chevrons...

Sur une journée de 8 heures, la scie est utilisée 6 heures en moyenne, le reste du temps est consacré à la maintenance (changement de lame ou affûtage).

***Portion du tronc d'un arbre abattu, ébranché, non écorcé .**



© J. Paulus

▲ *Sciage d'une grume de chêne.*

Séchage du bois



© J. Paulus

▲ Bon stockage.

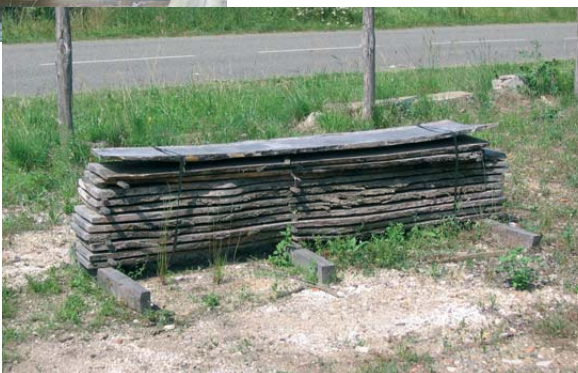
Le séchage du bois est le point crucial pour une bonne qualité des produits.

Il est impératif de respecter les points suivants :

- les débits qui sortent de la scie doivent être **débarrassés de la sciure humide** en les brossant avant de les empiler, afin d'éviter le développement de champignons lignicoles ;
- le bois doit être **stocké dans un endroit ouvert et frais**, non exposé au soleil et aux intempéries ;



Le bois ne doit pas être exposé au soleil pour éviter qu'il se déforme rapidement et qu'il se colore.



▲ Mauvais stockage.

- pour une bonne aération du bois, on cherche à édifier les piles de bois à au moins 50 cm du sol et chaque lit de bois est séparé par des baguettes en bois ne contenant pas de tanin (donc du bois de résineux).

© J. Paulus

Un exemple intéressant en CUMA

Une CUMA départementale, spécialisée dans l'assainissement agricole et travaux forestiers, s'est équipée d'une scie mobile suite à la tempête de 1999.

L'achat de la première scie mobile, le 10 juin 2000, a fait l'objet d'une création d'emploi. Un scieur professionnel a été recruté. Ce dernier a également eu pour mission de conseiller les agriculteurs sur la coupe de leurs bois en fonction de leurs projets.

Suite à une demande en expansion, la CUMA a acheté une machine plus puissante en 2004.

Actuellement, il y a 250 adhérents pour la scie mobile soit environ 300 chantiers/an et un volume de 1 500 m³ sciés/an.

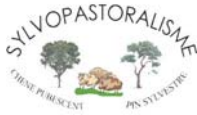
Un nouveau défi leur a été lancé : « Certains agriculteurs seraient intéressés pour scier leurs bois, pour ouvrir et entretenir leur forêt, mais à condition d'avoir un acheteur pour les produits. »

Pour répondre à cette demande, la Fédération départementale des Cuma souhaite créer une société pour acheter les bois sciés aux agriculteurs et les vendre à la coopérative. Celle-ci vend actuellement du matériel agricole (semences, engrais, clôtures...) mais, aucun sciage standard (chevrons, planches, poutres) pourtant utilisés et demandés régulièrement par les agriculteurs.

Remarques

La motivation pour réouvrir et entretenir la forêt, pour reconquérir des parcours de pâture et/ou améliorer le peuplement forestier découle directement des débouchés offerts par la filière bois. C'est donc l'occasion de valoriser des bois mis à l'écart de la filière classique ou qui partent d'habitude en bois de feu et/ou bois d'industrie.

Enfin, pour faciliter l'utilisation du bois au sein du petit « circuit » local, il paraît capital de regrouper les offres et les demandes.



*Plaquette élaborée à l'occasion
du programme de recherche
ACTA : Recherche des condi-
tions de cohérence techni-
que et économique liée à la super-
position des modes de valorisa-
tion sylvicole et pastorale dans
les zones boisées de pin syl-
vestre ou de chêne pubescent
du sud de la France, regroup-
ant les organismes suivants :
Centre d'Études et de
Réalizations Pastorales Alpes
Méditerranée, Centre Régional
de la Propriété Forestière,
Chambre d'Agriculture,
Institut de l'Élevage, Institut
pour le Développement
Forestier et l'Office National
des Forêts.*

Réalisation : Institut pour le Développement Forestier - Août 2005
Antenne de Toulouse : 7 chemin de la Lacade, 31320 Auzeville-Tolosane
Tél. : 05 61 75 45 00, Fax : 05 61 75 45 09, courriel : toulouse@association-idf.com

PUB 04 05 33 038